



Bien que né à Montréal le 9 août 1943, André Bisaillon déménage à Rigaud très rapidement. Il y fait ses études primaires et entreprend son cours classique au Collège de Rigaud, sous l'égide des Clercs de Saint-Viateur (CSV). Il obtient son baccalauréat ès arts en 1965. Considérant la vaste possibilité du choix de carrière (pratique, enseignement, recherche), il choisit la médecine vétérinaire et s'inscrit à ce qui était, à ce moment-là, l'École de médecine vétérinaire. Devenue Faculté en 1968, il y obtient son DMV en mai 1969.

Profitant d'une bourse du CRSNG (Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie), il débute sa maîtrise en anatomie sous la direction du docteur Jean Piérard. Sa maîtrise obtenue, il se dirige au Western College of Veterinary Medicine de l'Université de Saskatchewan à Saskatoon, où il enseigne l'anatomie comparée. En 1973, le docteur Olivier Garon, alors directeur du Département d'anatomie et de physiologie animales, le recrute à la Faculté de Saint-Hyacinthe pour lui donner le poste de professeur d'anatomie et d'embryologie. Il gravit les échelons de la carrière de professeur et devient professeur titulaire en 1981. La même année, le docteur Raymond Roy, nouveau doyen, lui donne le poste de Secrétaire de la Faculté au sein de son équipe de direction. Il y reste jusqu'en 1989 et demeure un des secrétaires de la Faculté les plus réputés en ce qui concerne les relations avec les étudiant(e)s, les collègues et le personnel. Il prend sa retraite en 2008.

Le docteur Bisaillon est l'auteur et le coauteur de nombreuses publications. Son activité de recherche principale est l'ostéo-archéologie. Il a aidé de nombreux chercheurs québécois en archéologie en identifiant des os et des parties d'os de mammifères terrestres et marins. Sa façon d'enseigner l'anatomie le rend populaire auprès des étudiant(e)s et il obtient le prix du meilleur professeur de la Faculté, le réputé Norden Distinguished Teacher Award, en 1977. En tant qu'anatomiste vétérinaire, le docteur Bisaillon s'est évidemment impliqué dans de nombreuses organisations, dont l'American Association of Veterinary Anatomists, l'Association mondiale des anatomistes vétérinaires et l'Association canadienne des anatomistes vétérinaires.

La qualité de la langue écrite du docteur Bisaillon était remarquable. Je ne suis pas vraiment objectif quand je fais cette affirmation, étant moi-même un produit de la formation viatorienne, mais au Séminaire de Joliette. André fut rapidement recruté par la revue MV Québec en tant qu'éditeur adjoint ; il y demeura une dizaine d'années. Durant une bonne vingtaine d'années, il fut traducteur autorisé par le Bureau national des examinateurs. Sa fonction consistait à traduire les questions que les Américains proposaient pour l'accès au droit de pratique vétérinaire partout en Amérique du Nord. Il était également un professeur recherché pour faire partie des comités de mémoire de maîtrise pour sa facilité à corriger le contenu d'un texte en français.

À sa retraite, le docteur Bisaillon a continué à s'impliquer dans de nombreuses organisations : Société de conservation du patrimoine vétérinaire du Québec (SCPVQ),

Association des professeurs retraités de la Faculté (APRÈS-FMV) et Regroupement des vétérinaires retraités du Québec (REVER). L'engagement fut d'ailleurs la caractéristique numéro un d'André. Tout au long de ses études et de son cheminement académique, le docteur Bisailon était toujours disponible pour aider personnes et organisations à performer. D'une approche excessivement facile, son sens de l'humour et sa façon d'interagir avec les gens le rendaient agréable à côtoyer. Dès le début de ses études vétérinaires, il devint le coach de l'équipe de hockey de l'École, d'où le surnom de Toe qui l'a suivi toute sa vie chez les vétérinaires de notre âge. Pour les jeunots et les incultes du sport, Toe réfère à Toe Blake, un ancien joueur des Canadiens de Montréal qui en devint plus tard l'instructeur.

André fut mon collègue de département durant plus de 30 ans et j'ai toujours apprécié me rendre dans son bureau en fin de journée pour avoir une conversation sur tous les sujets possibles. Durant les très nombreuses réunions qui parsèment la vie universitaire, André avait la façon de dédramatiser une situation et de ramener la pression à un niveau vivable. Collectionneur invétéré dans beaucoup de domaines au début, André s'est surtout consacré à la philatélie où il fut un expert durant plus de soixante ans. Grand amateur de jeux de cartes, il a fait le bonheur de ceux et celles qui voulaient jouer une bonne partie de 500 ou de Dame de Pique. Serge Larivière et moi avons voulu l'initier au bridge où il aurait connu du succès avec son excellent jeu de la carte, mais André trouvait ce jeu un peu trop sérieux et trop conventionnel.

Il est désolant que la maladie ait assombri et raccourci son existence, lui qui était d'un naturel si optimiste.

Daniel Barrette, professeur retraité
Promotion 1966